



Cartes indice - Adultes - Matthieu 21, 1-13 Rameaux
Règle du jeu en fin de fichier

Bethphagé

en hébreu : maison des premières figes.

Ct 2, 11-13 *Le figuier a formé ses premiers fruits, la vigne fleurie exhale sa bonne odeur. Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens...*

Marc 11, 12-14. 20-21 Jésus maudit un figuier qui ne porte pas de fruits.

D'après diverses interprétations, le figuier peut représenter le temple de Jérusalem, ou le peuple, ou la Torah, Parole de Dieu. Contrairement au figuier stérile maudit par Jésus, les figes vont mûrir (Bethphagé), au moment de l'entrée de Jésus à Jérusalem. S'agirait-il de passer d'un culte sclérosé, à un nouveau culte, à une Parole, à Dieu le Père... ? **Attendrait-on un accomplissement ?**

Mont des oliviers

Il domine l'Est de la vieille ville de Jérusalem, séparé par la vallée du Cédron. Quels sens ont ces lieux ?

Zacharie 14, 4 Selon la tradition juive, le Mashia'h (Messie), qui amènera la résurrection des morts, passera en premier lieu par le mont des Oliviers avant d'entrer dans Jérusalem.

Matthieu 26, 36 Jésus vit sa dernière soirée à Gethsémani, mont des oliviers, avant sa passion à Jérusalem.

En citant ces deux lieux, Matthieu nous oriente vers la conviction de la venue du Seigneur. Il annonce Jésus comme celui qui va accomplir la prophétie.
 Il est le Messie, le Sauveur. Nieuwarts p 107

02 Vous trouverez aussitôt
une **ânesse** attachée
et son **petit** avec elle



Ânesse et son petit

Jésus serait-il fatigué pour demander un âne ?

L'ânesse et son petit sont-ils là par hasard ?

Pourquoi une ânesse et son petit ?

L'expression « vous trouverez » semble indiquer une intention.



Ânesse et son petit

Genèse 49, 10-11 *Le sceptre royal n'échappera pas à Juda, ni le bâton de commandement, à sa descendance, jusqu'à ce que vienne celui à qui le pouvoir appartient, à qui les peuples obéiront. Il attache à la vigne son ânon, au cep, le petit de son ânesse. Il foule dans le vin son vêtement, dans le sang des raisins, son manteau.*

Zacharie 9, 9 (cité par Matthieu au verset 5).
Le prophète annonce un roi sur un âne. Pourquoi un âne ?
Quel sens a cet animal dans le Premier Testament ?



Ânesse et son petit

Nombres 22, 23 L'ânesse de Balaam voit l'ange du Seigneur devant elle alors que Balaam ne le voit pas.

Isaïe 1, 3 *Le bœuf connaît son maître et l'âne la crèche de son maître. Israël ne me connaît pas, mon peuple ne comprend pas.*



Ânesse
et son petit

L'âne est attesté dans l'Ancien Testament comme une monture royale. Le roi-messie venu sur ânon humble et non pas sur un cheval, est une antique prophétie connue des évangélistes. Nieuwarts p 122

L'âne représente la simplicité.

L'ânesse est un animal quelque peu indocile, considéré comme impur par les juifs. Par rapport à un monde sédentaire, et volontiers casanier, elle représente souvent une humanité fantaisiste, vagabonde. Elle est un peu à notre image !



Dans la bible, l'ânesse reconnaît son maître : le Seigneur.

Dans ce récit des rameaux, elle peut représenter l'humanité que le Seigneur fait entrer avec lui à Jérusalem et qui porte le maître.

Reconnaitrons-nous notre maître ?

**Détachez-les
et amenez-les moi**



Littéralement : délié.
Pourquoi faut-il les délier ?

Jean 11, 44 *Et le mort (Lazare) sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »*

Cette ânesse soit être déliée, comme Jésus a délié Lazare des liens de la mort. Il délie l'ânesse, symbole de l'humanité.

« Il fallait bien que le Seigneur délie, libère notre humanité pour l'introduire dans sa gloire ! » Catherine De Salaberry Lecture d'images croix pascalle

**Le Seigneur
en a besoin**



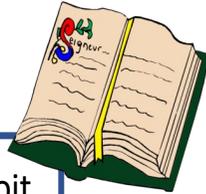
Une traduction faible « le maître en a besoin » évoquerait la réquisition d'une autorité royale. A Nous p 161
Ici, il s'agit d'une traduction forte du terme kyrios Seigneur. Traduction par laquelle la Bible grecque rend le tétragramme divin YHWH. Nieuwarts p 118
De quoi le Seigneur Dieu a-t-il besoin ?

1 Corinthiens 1, 28 Ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi.

Matthieu 03 Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

Paul, dans sa lettre aux Corinthiens, nous dit que Dieu choisit et a besoin des plus humbles. Si l'ânesse représente l'humanité, on peut comprendre ainsi cette expression : **le Seigneur a besoin de nous !**

04 Cela est arrivé pour que soit
accomplie la parole
prononcée par le prophète



accomplie la parole

Que veut dire cette expression « accomplir » ?
Définition usuelle : mener une fonction,
une période jusqu'à leur terme, les achever.
Réaliser, exécuter un projet, une action.



Au cœur des épreuves, le prophète Zacharie annonce un Messie
complètement différent de tous les chefs de guerre.
Est-ce une prédiction qui se réalise ?

accomplie la parole

Matthieu écrit après la mort et la résurrection
et s'adresse à des juifs qui connaissent bien ces textes.
En reprenant les expressions, Matthieu dit que Jésus, le crucifié
est bien ce Messie attendu, très différent d'un roi puissant.
Il mène à son terme la parole annoncée.
Il est ce roi victorieux, de façon autre à ce que ce qu'on
attendait.



Définition théologique de l'accomplissement :
L'accomplissement est le prolongement et la réalisation de l'annonce du Royaume
par le Christ « réalisation inachevée encore toutefois » en nous. D'après Jean Daniélou

05 Dites
à la **filles de Sion**

Que veut dire cette expression ?

Cette expression n'apparaît que dans le récit des rameaux.
Dans le Premier Testament, elle est associée à David qui a fondé la cité de Dieu
sur le mont Sion.
Dans Isaïe 62, 1, cette expression peut être synonyme de Jérusalem.
C'est là qu'est la demeure de Dieu.

La royauté du Seigneur va se manifester. Matthieu nous dit que nous sommes les
fils et filles de Jérusalem, demeure de Dieu, et que notre roi vient vers nous.



Voici ton roi qui
vient vers toi

ton roi qui vient vers toi



D'où vient cette citation ?

ton roi qui vient vers toi



Isaïe 62, 11 Voici que le Seigneur se fait entendre jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici ton Sauveur qui vient ; avec lui, le fruit de son travail, et devant lui, son ouvrage.

Zacharie 9, 9 Exulte de toutes tes forces, fille de Sion !
Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem !
Voici ton roi qui vient à toi :
il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse.

ton roi qui vient vers toi



En évoquant ces prophètes, Matthieu dit que la prophétie s'accomplit :
Jésus est bien ce messie attendu, un messie humble, monté sur une ânesse.

Avons-nous conscience
que notre roi vient vers nous ?

07 Ils amenèrent
l'ânesse et son petit,
disposèrent sur eux
leurs **manteaux**



manteaux

Littéralement : vêtements.
Pourquoi mettre des manteaux sur l'ânesse ?



manteaux

2 Rois 9, 13 Elisée envoie un de ses disciples oindre Jéhu^o comme roi (donner l'onction). Ils se hâtèrent de prendre chacun son vêtement et les étendirent sous ses pieds en haut des marches. Puis ils sonnèrent du cor et dirent : « Jéhu est roi ! »

^oLe roi Jéhu par la suite va massacrer toute la famille royale, la maison d'Achab. Une façon symbolique et radicale pour dire qu'il fait disparaître les faux dieux, les baals, et restaure les droits du Dieu unique.

Nieuwarts p 134 et Nouis p 162



manteaux

Le vêtement évoque toujours l'identité
de celui qui le porte. Nouis p 162



Galates 3, 27 *En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ.*

manteaux

Etendre les manteaux sous les pas du roi est un signe de soumission.
Mais Jésus va se révéler un roi autre que les rois humains,
le vrai roi qui renvoie au Père.
La soumission à Jésus est autre. Il n'est pas un roi guerrier,
mais un agneau qui va être broyé par les religieux. Nous p 162

Poser son vêtement sous les pas du Christ,
c'est déposer ce que l'on est, c'est se soumettre à lui, le roi humble.
C'est se soumettre à Dieu, l'Unique.

Au baptême, nous revêtons le Christ.
Nous sommes enveloppés du ressuscité.
Nous sommes Christ.



Jésus s'assit
dessus

Une bizarrerie : la formulation
peut faire penser que Jésus
s'assoit sur l'ânesse et l'ânon en
même temps.

On retrouve la prophétie de **Zacharie 9, 9** *Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse.*

Jésus est assis sur un âne ou sur deux, peu importe, mais il pose ainsi un
signe messianique. Il sera un messie humble.
Si l'ânesse représente l'humanité, Jésus est assis sur elle, a besoin d'elle.



D'autres coupaient des **branches** aux arbres et en jonchaient la route.

branches



Pourquoi des branches ?

branches



Ces branches évoquent le « lulav » de la fête de Sukkot. Chacun avait à la main le bouquet appelé lulav pour aller au Temple se réjouir.

branches



La fête de Sukkot est l'une des trois fêtes juives de pèlerinage avec la Pâque et Pentecôte, qui se déroule pendant huit jours du 15 au 21 Tishri (en septembre octobre), 8 jours après le Yom Kippur. Elle rappelle la protection que Dieu accorda aux Hébreux pendant leurs quarante années d'errance dans le désert après la sortie d'Égypte, alors qu'ils vivaient dans des cabanes. (Ex 23, 16 – Lv 23, 33-36 ; 39-43 – Dt 16, 13-16). Elle est appelée aussi **fête des Tentés ou des cabanes** (Sukkah) et fête des tabernacles au temps de Jésus. Chaque famille construit dans sa cour, sur son balcon, une cabane de branchages où elle prend ses repas et dort. C'est aussi la **fête des Récoltes**. À l'époque du Temple de Jérusalem (avant l'an 70), la fête de Sukkot était l'occasion de grandes réjouissances. De tous les coins de la Méditerranée, les Juifs affluaient à Jérusalem pour offrir des sacrifices au Temple. Tout le monde logeait dans des cabanes construites sur les terrasses, les cours et même sur les places publiques. **La ville de Jérusalem était décorée de rameaux d'oliviers et de branches de palmiers qui pendaient aux fenêtres**. On allumait, près de la terrasse du temple, de grands bassins, remplis de graisse de mouton, on y déposait le mouton, et on y mettait le feu ; c'était le retour du Sinaï et la lumière de la Torah embrasait Jérusalem, faisait comme un diadème à la fiancée d'Israël. Le jour, la foule était dense et chacun avait à la main le bouquet appelé Lulav pour aller au Temple se réjouir.

branches



Le Lulav est un bouquet de feuillages et de fruits, soit quatre espèces végétales qui représentent tout le règne végétal qui fournit sa nourriture à l'homme.

Une interprétation D'après Wayyiqra Rabba 30

La myrte : le hadassah a du parfum mais pas de goût, de même en Israël, il y a des personnes qui font de bonnes actions mais n'étudient pas.

Les branches de palme : le lulav, la datte a du goût mais pas de parfum, ainsi en Israël, il y a des personnes qui étudient mais ne font pas de bonnes actions.

Le saule n'a ni parfum, ni goût, de même en Israël il y a des personnes qui n'étudient pas et ne font pas non plus de bonnes actions.

Le citron : l'éthrog a du goût et du parfum, ainsi en Israël, il y a des personnes qui à la fois étudient la Torah et font de bonnes actions.

« Que fait donc le Saint, béni soit-il ? Il dit : Liez-les ensemble en un bouquet et ils feront l'expiation les uns pour les autres. »

Nous pouvons synthétiser ainsi : tout est pardonné si tout est ensemble.

branches



Matthieu évoque par ces branches la fête de Sukkot qui célébrait la protection de Dieu pendant la traversée du désert.

Jésus serait-il acclamé comme le nouveau protecteur, le nouveau Sauveur ?

Est-il pour nous le Sauveur ?

branches



D'autres coupaient des **branches** aux arbres et en jonchaient la route.

Pourquoi mettre des manteaux et des branches sur la route, qui risquent d'entraver la marche ?

Peut-être est-ce comme pour les manteaux, un signe de soumission ?

Dans la liturgie catholique, les chrétiens ne mettent pas les branches à terre mais élèvent les rameaux en acclamant. Certains mettent le rameau sur une croix ou bien le portent au cimetière sur la tombe d'une personne aimée.

Quel sens prend ce geste pour vous ?

09 Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient

La foule acclame. Qui est-elle ? Pourquoi ?

Depuis son départ de Galilée, Jésus est accompagné d'une foule. Si elle connaît la prédiction de Zacharie, peut-être attend-t-elle le Messie ?

Matthieu 27, 23 Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! »

Est-ce la même foule qui acclamait qui condamne à mort maintenant ?

On sait que la foule est versatile.

Représenterait-elle les deux parts de nous-même, qui acclamons et qui condamnons ?



« **Hosanna** au fils de David !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux ! »

Hosanna



Etymologiquement :
de grâce, sauve-nous !

Hosanna

Psaume 118 (117), 25-29 : Donne, Seigneur, donne le salut !
Donne, Seigneur, donne la victoire !
Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient [...]
Rameaux en main, formez vos cortèges jusqu'après de l'autel.



Sanctus : à la messe, cette acclamation est chantée
juste avant de renouveler le sacrifice eucharistique.

Sanctus Saint, Saint, Saint, le Seigneur !

Le Seigneur Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,

Hosanna au plus haut des cieux. Saint...

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,

Hosanna au plus haut des cieux. Saint...

Hosanna



Dans l'Évangile, on acclame Jésus (dont le nom
signifie Dieu sauve) par Hosannah (sauve-nous),
juste avant sa passion.

A la messe, l'acclamation Hosannah prend tout son sens :
Dieu sauve par la mort de Jésus sur la croix.



« Hosanna au **fil** de David !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux ! »

fil de David



Que veut dire cette expression
« Fils de David » ?

fil de David

Dans la tradition, le Messie attendu devait être dans la lignée de David, un nouveau David. Il devait restaurer l'indépendance et la puissance d'Israël. Une autre attente était celle d'un guérisseur et faiseur de miracles.

Romains 1, 2-4 *Cet Évangile, que Dieu avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures, concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David et, selon l'Esprit de sainteté, a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur.*

Cette expression dans le Nouveau Testament désigne Jésus. Ce titre dit une part de son identité : elle atteste son enracinement dans une lignée humaine et dit la fidélité de la promesse de Dieu. Nieuwarts p 171



10 Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation

l'agitation



Fut en émoi.
Seiô Littéralement : séisme.
C'est un terme fort.
Quel est cet émoi ?

l'agitation

Ce terme apparaît 4 fois chez Matthieu et à deux moments clés :

Au moment de la mort du Christ :

Matthieu 27, 51-54 Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

Un tremblement de terre devant le tombeau vide :

Matthieu 28, 4 Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts.

Nieuwarts p 177 et Nouis p 162

l'agitation



Cette expression montre que l'émotion est importante.
C'est un ébranlement total, de l'ordre d'une révélation liée à la manifestation du Messie.
Il va déclencher la question suivante : qui est-il ?

Quelle révélation pour nous ?

« **Qui est cet homme ?** »

Qui est-il ?
Quel est donc celui qui est
présenté comme le Messie ?

Les disciples ont répondu à Jésus quelques chapitres avant

Mt 16, 14 *Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »*

Que répondrions-nous à cette question : qui est cet homme ?



11 Et les foules répondaient :
« **C'est le prophète Jésus,
de Nazareth en Galilée.** »

prophète



Jésus est-il un prophète ?
Qu'est-ce qu'un prophète ?
La réponse de la foule suffit-elle ?

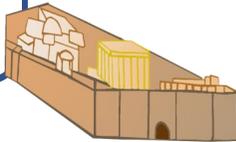
prophète

Le titre de prophète est l'un des plus anciens attribué à Jésus durant sa vie publique. Dans le Premier Testament, on l'attribuait à des leaders charismatiques ou à des personnes qui tenaient tête aux rois pour défendre la justice (Élie). Ce titre n'est pas faux pour Jésus mais insuffisant. Nieuwarts p 183

Matthieu 23, 37 « Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! »

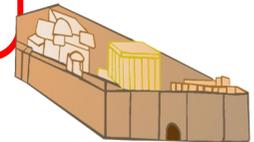
Luc 24, 46 Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour »

12 Jésus entra dans le Temple,
et il expulsa
tous ceux qui vendaient
et achetaient dans le Temple



Temple

Pourquoi cette entrée dans le temple
juste après les rameaux ?
Pourquoi chasser les vendeurs ?



Temple

1 Rois 2-4 Tous les hommes d'Israël se rassemblèrent auprès du roi Salomon au septième mois, durant la fête des Tentés. Quand tous les anciens d'Israël furent arrivés, les prêtres se chargèrent de l'Arche. Ils emportèrent l'arche du Seigneur et la tente de la Rencontre avec tous les objets sacrés qui s'y trouvaient ; ce sont les prêtres et les lévites qui les transportèrent ; Le roi Salomon et, avec lui, toute la communauté d'Israël qu'il avait convoquée auprès de lui devant l'Arche offrirent en sacrifice des moutons et des bœufs : il y en avait un si grand nombre qu'on ne pouvait ni le compter ni l'évaluer.

Jean 2, 19-21 Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Temple

Salomon fait entrer le Seigneur dans le temple, symbolisé par l'arche d'alliance, et offre des sacrifices.

Jésus entre dans le temple, et renverse ce qui sert aux anciens sacrifices.

Il y a ici beaucoup plus qu'une purification du temple. Il y a une mise à l'épreuve ou une purification de l'ancienne religion et de l'idée de Dieu – ou des idées sur Dieu – et une redécouverte ou une révélation des traits de son visage ...

Les temps nouveaux sont ouverts. Nieuwarts p 215

Jésus quitte le temple et commence sa montée vers sa passion.
Il va se révéler le vrai Temple de Dieu.

Comme l'enfant qui acclame Jésus,
reconnaissons dans la foi « la trace d'un visage »^o,
celui d'un Messie humble monté sur un âne.

* d'après Bruno Chenu



Que retenez-vous ?

Synthèse finale

Ce texte se situe au début de la montée vers Jérusalem. Ce contexte est très important.

Jésus est acclamé comme l'étaient les rois du Premier Testament, un roi humble monté sur un âne.

La foule crie, comme dans le psaume « sauve-nous ! » Il est considéré comme le Messie attendu.

En évoquant la fête de Sukkot qui célébrait la protection de Dieu pendant la traversée du désert, Matthieu nous révèle Jésus comme le nouveau Sauveur.

Mais le jour des rameaux, c'est encore trop tôt pour comprendre qui est vraiment Jésus. Le Salut ne se révélera pleinement qu'à la croix. A la croix, il devient don de Dieu pour l'humanité. Don de la Vie !

En suivant Jésus dans sa Passion, puissions-nous reconnaître en lui notre roi, le Fils de Dieu, qui rend présent dans notre quotidien le Royaume des cieux !



**Réalisation Catéchèse Par la Parole
Colorisation Annie**

Pour chaque expression importante du texte, des cartes de couleur :

Cartes bleues : le verset

Cartes rouges : des questions

Cartes vertes : des rapprochements

Cartes jaunes : vers des sens possibles

Règle du jeu des cartes indice

Préparation : Découper toutes les cartes. Les classer en tas par expression. Distribuer chaque tas et donner à lire au fur et à mesure.

Règle : Distribuer toutes les cartes bleues. Inviter à les déposer sur la table dans l'ordre du texte, sens vertical. Cela permet de se remémorer le texte.

Faire exprimer les questions que ces expressions posent, ce qui surprend, touche ...

Choisir les cartes à travailler en fonction des questions.

Certaines sont incontournables : ânesse - branches - manteaux - Hosanna—qui est cet homme ? - Temple...

Pour chaque expression, lire la carte bleue. Donner la parole pour faire redire et approfondir la question.

Demander au participant qui a une carte rouge qui correspond au mot de la lire, puis la carte verte et enfin la carte jaune.

Entre chaque carte, donner la parole, reformuler, questionner...

Faire de même pour chaque expression.

Certaines cartes contiennent toutes les expressions en couleur. Exemples : Bethphagé, Mont des oliviers. Elles sont d'ordre culturelle, situent le contexte et ne nécessitent pas trop de débat. On peut commencer par elles.

D'autres expressions sont déployées sur plusieurs cartes et peuvent ouvrir des discussions plus approfondies.

Synthèse finale : L'animateur synthétise. Chacun dit ce qu'il retient. Temps de méditation et de prière.